

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE



DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

PENSER LA NATURE
MUSIQUES DE LA NATURE
6 ET 7 JUIN 2024



WWW.CONVERSATIONSSOUSLARBRE.FR / SEMINAIRE@DOMAINE-CHAUMONT.FR

Pour la
Science

philosophie
magazine

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE





RENCONTRES DE CHAUMONT-SUR-LOIRE LES CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

Après avoir multiplié les événements célébrant la nature, le Domaine de Chaumont-sur-Loire a créé l'an dernier son Centre de réflexion Arts et Nature pour laisser s'exprimer les convictions et les engagements qui soutiennent l'ensemble de ses actions. À l'heure de la multiplication des catastrophes écologiques et humaines, de l'emprise toujours plus grande de la technologie et de la vitesse sur nos vies, il nous faut plus que jamais prendre le temps d'une réflexion collective et décalée, ouvrir des pistes vers un meilleur équilibre entre les différentes composantes de la nature et participer à une transformation positive de nos sociétés. Tel est le credo des *Conversations sous l'arbre*. Si "Penser la nature" suggère à la fois une conscience de ce que nous sommes, des éléments de nature, une idée des enjeux cruciaux qui touchent notre environnement contemporain, et une détermination farouche à ne pas baisser les bras face à tous ces défis, nous pouvons aussi puiser dans cette nature force et joie. Ce pourquoi, après avoir abordé deux préoccupations environnementales majeures, l'eau et la biodiversité, nous allons explorer des thèmes plus artistiques qu'écologiques : la musique, les fleurs et la gastronomie.

Pour ces *Conversations* sur le thème des « Musiques de la nature », j'ai eu le privilège de m'entretenir avec William Christie sur la naissance de sa passion pour la musique baroque et aussi sur son amour du jardin, un double intérêt qu'il partage aujourd'hui à travers les activités des Arts Florissants, ensemble musical qu'il dirige, et de la Fondation éponyme, mêlant patrimoine, jardins et musique, installé à Thiré, en Vendée. Ainsi, avec les autres invités, allons-nous voir combien la musique de la nature, ou inspirée par elle, est favorable à la sérénité de l'être.

Parce que la nature est avant tout une source de vitalité, d'ingéniosité, et de bonheur.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine



MUSIQUES DE LA NATURE

Chaque arbre a dans le vent sa voix, humble ou hautaine,
Comme l'eau différente est diverse aux fontaines.
Écoute-les. Chaque arbre a sa voix dans le vent.

Le tronc muet confie au feuillage vivant
Le secret souterrain de ses sourdes racines.

La forêt tout entière est une voix divine
La cité des eaux, Henri de Régnier, 1902

L'intérêt des hommes pour les sons de la nature remonte aux origines de l'humanité. Les traditions orales des sociétés premières en témoignent, elles qui regorgent de chants d'oiseau, de bruissements de feuilles ou de murmures de rivières perçus comme des manifestations sacrées, des messages délivrés par les dieux ou par les esprits de la nature. En profonde connexion avec leur environnement, les peuples autochtones à travers le monde ont développé une écoute attentive de ces sons, les intégrant dans leurs rituels, chants et légendes. Pour nos ancêtres, dont la survie dépendait directement de la terre, écouter la nature était d'abord une nécessité vitale : le moindre bruit pouvait fournir des informations cruciales sur la présence de prédateurs ou de proies, les conditions météorologiques, et même sur les cycles des saisons, les aidant ainsi à s'adapter et à prospérer.

Au fil des siècles, cette fascination première s'est transformée à bien des égards. Les sons de la nature ont ainsi inspiré poètes, musiciens et autres artistes, tandis qu'ils ont intéressé la science jusqu'à devenir un domaine d'étude à part entière, évoluant au gré des avancées scientifiques et technologiques. Aujourd'hui, les chercheurs en éco-acoustique explorent les paysages sonores naturels avec des outils sophistiqués,



révélant la richesse et la diversité des « musiques » de la nature et analysant à travers elle les écosystèmes. Forêts tropicales, récifs coralliens, déserts..., la captation des paysages sonores naturels vise à comprendre les interactions complexes entre les organismes vivants et leur environnement, en étudiant comment les sons sont produits, modifiés et perçus par les différentes espèces.

Parallèlement, les neurosciences ont révélé l'impact profond des sons de la nature sur le cerveau humain. Des études ayant montré que l'écoute des chants d'oiseau ou du clapotis des vagues peut engendrer des changements physiologiques bénéfiques, notamment en réduisant le stress. De manière plus générale, la musique, qu'elle soit naturelle ou créée par l'homme, peut stimuler la libération de certaines hormones, communément qualifiées « du bonheur », suscitant des émotions positives et des sensations de plaisir donnant toute son ampleur contemporaine au proverbe ancien : « La musique adoucit les mœurs ».

Par le rythme, l'harmonie, la répétition... le sonore pénètre et fait vibrer le corps et l'esprit. A sa dimension sensationnelle s'ajoute une dimension éducative. Depuis l'Antiquité, la musique est réputée repousser les vices, être une nourriture de l'âme propice à l'avènement d'un honnête homme et propre à faire naître le courage. Aujourd'hui, les neurosciences nous apprennent qu'il y a encore plus de bénéfice à émettre des sons qu'à les écouter. Chanter, jouer d'un instrument ont des répercussions au-delà du bien-être. Ces activités sont réputées améliorer les fonctions cognitives, stimuler la mémoire, ralentir le déclin lié à l'âge.

Mais traiter des « Musiques de la nature » ne pouvait faire l'impasse sur la musique dans la nature et la nature dans la musique. La Renaissance cristallise ce double mouvement. Il s'agit alors pour les compositeurs de refléter certains éléments naturels. Tandis que Janequin compose *Le Chant du rossignol*, Dürer dessine *Le Petit Hibou* (1506). Les onomatopées fleurissent et bientôt la musique baroque s'intéresse elle aussi à



l'imitation. De coucou, il est question chez Frescobaldi mais surtout chez Vivaldi qui, avec ses *Quatre Saisons*, rend un véritable hommage à la nature. L'engouement pour les oiseaux finira par encenser jusqu'aux gallinacés, avec la célèbre *Poule* de Rameau. Les jardins intègrent alors la musique dans leur conception, des fontaines musicales répondent aux mouvements de l'eau en des symphonies étonnantes. En France, ils sont conçus comme des théâtres en plein air, où la musique, la danse et les jeux d'eau se combinent pour offrir des divertissements somptueux aux invités de marque. Avec les romantiques, tout change. Depuis Rousseau, le regard posé sur la nature devient autre. Le promeneur solitaire vient y méditer, y chercher l'inspiration, et se confier. Les compositeurs romantiques s'attachent aux murmures de la forêt (Wagner), à la tempête (Beethoven, Tchaïkovski), à la nuit (Chopin)... La nature redevient souveraine et habite dès lors de très nombreuses compositions, de Mahler à Stravinski en passant par Debussy, Ravel ou encore Bartok. Olivier Messiaen ira jusqu'à enregistrer quelque 70 espèces d'oiseaux dont les chants inspireront nombre de ses partitions. Aujourd'hui, les arts s'emparent de tous les sons de la nature cherchant par cette exploration toujours à en percevoir les mystères mais plus encore à s'en rapprocher, rêvant que dans chacun des silences propres à la musique composée par l'homme la nature puisse se faire entendre.

LES INVITÉS

WILLIAM CHRISTIE

William Christie est chef d'orchestre, codirecteur musical et fondateur des Arts Florissants. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » où sont dernièrement parues les *Symphonies parisiennes* de Joseph Haydn.



© Oscar Ortega

William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York. Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable". En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Au cours de la saison 2023-24, il dirige trois nouvelles productions lyriques : *Ariodante* (Handel) à la Philharmonie de Paris et au Grand Théâtre de Genève, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale et *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris. La saison 2024-2025 verra la célébration du 80^e anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

HERVÉ PLATEL

Du son au soin : comment l'expérience sonore peut-elle être thérapeutique ?

Depuis la préhistoire l'Homme se nourrit du monde sonore naturel pour en faire un objet culturel sous la forme de « musiques ». La musique et le sonore sont depuis longtemps utilisés dans de nombreuses cultures dans un objectif de soin. Aujourd'hui les neurosciences s'intéressent de plus en plus à l'identification et au décryptage des mécanismes d'actions expliquant l'impact de l'écoute musicale sur le cerveau. Ces études ont d'abord largement documenté le rôle modulateur des émotions et l'hypothèse émotionnelle est d'ailleurs souvent la première convoquée pour expliquer les effets « thérapeutiques » de la musique et du son en application clinique. Plus récemment, le rôle de la mémoire dans ces effets émotionnels a été considéré comme essentiel. D'ailleurs sans mémoire peut-il y avoir émotion musicale ? Nous présenterons des résultats montrant comment émotions et mémoires musicales sont à la fois associés et distinctes. Ainsi elles représentent deux variables essentielles, potentiellement indépendantes, mais pas exclusives de l'effet de la musique sur notre comportement. Enfin, l'effet de synchronisation neurophysiologique est aujourd'hui largement exploré pour expliquer comment des stimuli sonores peuvent être vécus comme relaxants ou stimulants, que ce soit chez l'Homme ou de manière plus étonnante chez l'Animal.



Hervé Platel est neuropsychologue, chercheur et enseignant. Il est professeur de Neuropsychologie à l'Université de Caen et directeur de l'Unité Inserm U1077 « Neuropsychologie et Imagerie de la Mémoire Humaine ». Hervé Platel a été parmi les premiers en France à réaliser des études de neuroimagerie permettant la « cartographie » cérébrale de la perception et de la mémoire musicale. Ses travaux fondamentaux et cliniques posent la question de la place des pratiques artistiques dans la compréhension des phénomènes de plasticité cérébrale, et de leur utilisation dans l'optimisation et la rééducation des fonctions cognitives tout au long de la vie.

JÉRÔME SUEUR

À l'écoute du vivant

Le vivant se révèle, sur terre comme sous mer, par de nombreuses manifestations sonores : vocalisations, stridulations, cymbalisations, bourdonnements ou vibrations. Ces signaux sonores utiles aux communications entre les individus, qu'ils soient oiseaux, grenouilles, cigales ou baleines, peuvent aussi nous renseigner sur la biodiversité locale. Les techniques actuelles d'enregistrement, d'analyse et de reconnaissance automatique des sons naturels permettent en effet d'acquérir de manière non invasive des informations sur l'état des populations, des communautés et des écosystèmes. Il devient possible d'estimer et de suivre une partie de la biodiversité par l'écoute. À travers plusieurs exemples de recherches développées en milieux forestiers, nous montrerons comment cette écologie par les oreilles permet également de sensibiliser sur la dimension sonore de la biodiversité et d'alerter sur les risques grandissants qui la menacent : bruits et silences.



Jérôme Sueur est éco-acousticien. Il est enseignant-chercheur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN) où il dirige des recherches en écoacoustique (<http://ear.cnrs.fr>). Ses travaux, qui tissent des liens entre comportement animal, écologie et acoustique, le conduisent à s'interroger sur la dimension sonore de la nature : sa composition, son évolution et la perception que les êtres vivants peuvent en avoir. Chez Actes Sud, il a publié *Le Son de la Terre* (2022) et *Histoire naturelle du silence* (2023).

MARC CHEMILLIER

La musique de la nature vue par un artiste traditionnel de Madagascar, Justin Vali

Malgré une carrière internationale croisant de grands noms comme Peter Gabriel et Kate Bush, le musicien traditionnel malgache Justin Vali est resté très proche de ses origines paysannes. Issu d'une famille de fabricants de cithares, il est très sensible à la sonorité des matériaux. Mais au-delà de la lutherie, la dimension sonore de la nature est essentielle pour lui à travers les sons des animaux, des plantes, de l'eau, du vent. Peut-on dire pour autant que la nature « crée de la musique » ? Quelle forme d'intentionnalité et d'agentivité peut-on lui attribuer ? Dans la conception traditionnelle malgache, la nature est associée à des êtres mythiques appelés *vazimba*. Si les Vazimba sont, historiquement, les premiers habitants de Madagascar, ils sont devenus par la suite dans l'imaginaire autochtone des forces invisibles pouvant hanter une source, un rocher ou un bosquet. Ainsi ces esprits veillent sur l'équilibre de la nature. Mais ce dernier est menacé. Par la technologie ? Pour Justin Vali, la technologie fait partie de la nature, elle n'est pas une menace en soi mais peut le devenir comme elle peut aussi fournir des parades contre différentes menaces. C'est dans cet esprit qu'il s'est engagé dans une collaboration musicale mettant en jeu l'intelligence artificielle pour l'apprentissage des savoirs musicaux autochtones. À partir d'extraits de concert et d'un entretien filmé avec lui réalisé spécialement pour les *Conversations sous l'arbre*, sera présentée la philosophie de la nature développée par ce grand maître traditionnel malgache.



Marc Chemillier est directeur d'études à l'EHESS, membre du CAMS (Centre d'Analyse et de Mathématiques Sociales au CNRS). Musicien, anthropologue, mathématicien et informaticien, il s'intéresse à la modélisation des savoirs relevant de l'oralité. Après avoir étudié la musique des harpistes nzakara en Afrique centrale, il a travaillé à Madagascar sur les aspects mathématiques et cognitifs de la divination ainsi que sur la musique de cithare dans les rituels de possession. Ses travaux récents portent sur l'improvisation musicale et il développe depuis quelques années avec l'IRCAM une intelligence artificielle capable d'improviser dans un style musical donné. Il s'intéresse aux enjeux esthétiques, anthropologiques et sociaux de ces technologies en collaborant avec des musiciens. Il a publié en 2007 *Les mathématiques naturelles* aux Éditions Odile Jacob, et en 2021 chez Phonofaune le livre-CD *Artisticiel* avec Bernard Lubat et Gérard Assayag.

TANIA MOURAUD

Discussion autour de la vidéo *Ad Infinitum*

« J'ai mis beaucoup de temps à réaliser la bande sonore : comment faire pour créer une vie dans ce son sans tomber dans les bruits d'oiseaux et dans le chant des baleines ? Mais quelle était mon expérience sur place ? Le bourdonnement du moteur du bateau et les cris d'oiseaux. Habituellement, je travaille le son indépendamment de la vidéo, mais ici, pour la première fois, j'ai calé le son sur l'image. J'ai sculpté la matière sonore électronique en retravaillant les sons d'origine ou en créant des sons artificiels proches de ces sons originaux. J'ai commencé par les respirations des baleines et toute la composition s'est effectuée autour de cet élément. Ce qui m'a le plus impressionné avec les baleines, c'est qu'avant de les voir, je les entendais respirer. Dans la bande son, on entend ces respirations mais elles ne sont pas toujours en accord avec l'image. Je les ai retravaillées pour éviter le côté naturaliste, et j'ai également utilisé le bruit du moteur du bateau, comme symbole de la civilisation humaine avec tout ce qu'elle a de destructeur. L'angoisse résulte certainement de ce son machinique, de cette pulsation inquiétante. Au niveau de l'image, à cause de la proximité des baleines et de la caméra on revient au début du cinéma, lorsque les spectateurs avaient peur de la locomotive. Une étrangeté de la vision. Le son devient ici le symbole de la destruction de la planète. J'ai voulu créer une sorte de saisissement chez le spectateur. » Extrait de l'interview réalisée par Alice Fleury, *Ad Infinitum-Tania Mouraud*, Musée des beaux-arts de Nantes, Éditions Fage.



Tania Mouraud est artiste. Née en 1942 de parents résistants, Tania Mouraud entre en création de manière autodidacte. Éduquée à l'art et à l'histoire par une fréquentation assidue du musée du Louvre, elle apprend par porosité et compagnonnage avec les avant-gardes, en particulier à Düsseldorf. En 1968, elle fait table rase de ses recherches consacrées à la peinture, par l'autodafé de la totalité de ses toiles dans la cour de l'hôpital de Villejuif. De ce geste inaugural naît son œuvre propre, à partir des *Initiation Rooms*, treize projets de chambres de méditation. En 1977, *City Performance n°1*, ensemble de 54 "NI" déployés au lieu de publicités sur des panneaux parisiens, dénonce le consumérisme et la saturation de la parole par ses injonctions. À partir de 1988, le travail sur les mots dans l'espace urbain se développe avec les *Wall Paintings*, formules étirées sur des murs exigeant un effort de déchiffrement pour être lues. La vidéo *Sightseeing* [2002] inaugure un nouveau chapitre de création, tourné vers l'image en mouvement et le son, en même temps que s'accroît le rapport à l'Histoire.

DÉROULÉ DES DEUX JOURS DE SÉMINAIRE RÉSIDENTIEL

L'accueil des participants a lieu le jeudi 6 juin en fin de matinée au *Bois des Chambres*. À 12h15, Chantal Colleu-Dumond accueille invités et participants. L'ouverture des *Conversations sous l'arbre* est alors officielle et célébrée en toute convivialité par un déjeuner pris en commun.

L'après-midi débute à 14h par la projection de l'entretien entre Chantal Colleu-Dumond et le chef d'orchestre **William Christie** suivie de la conférence du neuropsychologue et chercheur **Hervé Platel**. À la pause du milieu d'après-midi succède l'intervention de l'éco-acousticien et chercheur **Jérôme Sueur**. Ensuite, invités et participants partent à la découverte de la Saison d'art du Domaine et du Festival International des Jardins. À la nuit tombée, un dîner est servi au *Grand Chaume*.

Le lendemain, la journée débute par la conférence à 9h30 de l'ethnomusicologue et mathématicien **Marc Chemillier** et se poursuit par celle de l'artiste **Tania Mouraud**. L'après-midi est consacrée à la table ronde, qui rassemble les invités et est animée par Loïc Mangin, rédacteur en chef adjoint de *Pour la Science*, partenaire des *Conversations sous l'arbre*. Une séance de dédicace s'ensuivra.

À 16h30, Chantal Colleu-Dumond clôt les *Conversations sous l'arbre* autour d'une collation.

PROGRAMME DES CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE 2024

Jeudi 12 et vendredi 13 septembre
LA PERFECTION DES FLEURS

Jeudi 17 et vendredi 18 octobre
GASTRONOMIES PROCHE DE LA NATURE





Parcours initiatique, allégorie aquatique des 7 péchés capitaux
Festival International des Jardins 2014

RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS

seminaire@domaine-chaumont.fr

www.conversationssouslarbre.fr